



## COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOPHAU DU 2 DÉCEMBRE 2017

**Présents ou représentés (75) :** S. Armani, R. Baudry (par procuration), St. Benoist, Gwl. Bernard (par procuration), Cl. Berrendonner (par procuration), C. Blonce, M. Blonski, J. Boëldieu (par procuration), G. Bouyssou (par procuration), H. Bru, L. Bodiou (par procuration), B. Cabouret, J.-Y. Carrez-Maratray, Th. Castelli, J. Christien, R. Compatangelo-Soussignan (par procuration), J.-Chr. Couvenhes, S. Crogiez-Pétrequin, A. Damet, M. Dana, P. Ellinger, P. Ernst, Cl. Fauchon (par procuration), H. Fernoux, P. Gaillard-Seux, A. Gangloff, Fl. Gherchanoc, C. Greggi, E. Guerber, A. Guieu-Coppolani, J.-P. Guilhambet, I. Hilbold, P.-Y. Hochard (par procuration), Chr. Hugoniot (par procuration), H. Inglebert, S. Janniard (par procuration), P. Kossmann, G. Labarre (par procuration), M.-O. Laforge, C. Landrea, S. Lefevre, B. Legras, S. Lalanne, P. Le Roux, M.-Cl. L'huillier (par procuration), Br. Lion, K. Mackowiak (par procuration), N. Mathieu, L. Mercuri (par procuration), H. Ménard (par procuration), C. Michel, G. Miroux, S. Montel (par procuration), D. Moreau, C. Musquin (par procuration), V. Mussa, M. Petitjean, Bl. Pichon, W. Pillot, S. Pittia, A. Pollini (par procuration), L. Quillien, Ph. Régerat, S. Rey, H. Roelens Flouneau, M. Royo, Chr. Schwentzel (par procuration), G. Traina, A. Vigourt, N. Villaceque (par procuration), J.-E. Voisin (par procuration), K. Vössing, C. Wolff (par procuration), St. Wyler.

**Membres du Bureau (10) :** Cl. Barat, Fr. Des Bosc, C. Grandjean, L. Graslin, Fr. Kirbihler, Ch. Lerouge-Cohen, E. Parmentier, M-T Schettino, L. Sève, M. Trannoy.

**Excusés (13) :** S. Bardet, Fr. Briquel-Chatonnet, P. Brun, A. Chankowski, P. Cosme, E. Deniaux, Fr. Duyrat, D. Gondicas, M.-Chr. Marcellesi, Fr. Massa, Cl. Sarrazanas, A. Suspène, Fr. Villeneuve.

L'Assemblée générale de la SoPHAU s'est réunie à la HALLE AUX FARINES à l'Université Paris Diderot – Paris 7, Esplanade Pierre Vidal-Naquet, accueillie par Jean-Pierre Guilhembet, en présence de Lucia Criscuolo, professeur d'histoire grecque à l'université de Bologne et présidente de la Consulta Universitaria per la Storia Greca et Romana, qui a décerné le prix SoPHAU 2017 et a signé avec Catherine Grandjean, présidente de la SoPHAU, la convention entre nos deux sociétés (convention consultable et téléchargeable sur les sites de la SoPHAU et de la CUSGR). Konrad Vössing représentait la Mommsen Gesellschaft à l'AG.

## 1 – RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA PRÉSIDENTE

C. Grandjean rend hommage aux membres de notre communauté universitaire qui nous ont quitté cette année, en particulier aux regrettés Christian Augé, Marie-Françoise Billot, Mireille Cébeillac-Gervasoni, Joseph Méléze, Alain Michel et Georges Rougemont.

La nouvelle question d'histoire ancienne aux concours ne fait certes pas l'unanimité. Et s'il faut se féliciter de la tenue en juin dernier du colloque de la SoPHAU consacré à la question, organisé par Michèle Trannoy avec l'aide de Edith Parmentier, et de sa publication récente, bien des collègues regrettent le retard pris par la publication officielle de la bibliographie de la question dans *Historiens et Géographes* (la bibliographie est disponible depuis le 5 décembre). On sait que le Bureau de la SoPHAU s'était heurté au Printemps dernier lors de ses deux rencontres avec Yves Poncelet et Christophe Badel, à une fin de non recevoir concernant la demande de notre société d'une question d'histoire grecque, qui s'imposait naturellement, à la fois pour des raisons scientifiques, eu égard à la thématique choisie, et aussi pour soulager les collègues d'histoire romaine et donner la place qui lui revient à l'histoire grecque. D'où la motion votée lors de notre précédente AG le 16 juin dernier, pour obtenir des précisions sur la définition de la question (approche comparatiste ou pas, part de la grecque et de la romaine), que les chapeaux de la question élaborés par les deux directoires ne permettaient pas de déterminer clairement. La réponse rapide des deux IGEN, alors présidents des jurys, qui n'a certes pas apporté toutes les précisions demandées, se terminait par un appel à la bonne volonté de notre société pour ce qui concerne la bibliographie. Les efforts de collègues spécialistes de la question, membres de la SoPHAU, conjugués à ceux de Marine Chabrol, latiniste sollicitée par C. Badel pour élaborer la bibliographie, ont permis de limiter les dégâts pour les préparateurs et les candidats via l'élaboration, à la suite du colloque de la SoPHAU, d'une bibliographie collaborative rapidement disponible sur le site de l'UMR ANHIMA, puis de la bibliographie publiée dans le numéro de décembre-janvier d'*Historiens et Géographes*.

Y. Poncelet a informé cet été les quatre présidents des Sociétés d'Historiens du Supérieur de la nomination à la présidence du jury de l'agrégation externe de notre collègue médiéviste de Reims Isabelle Heullant-Donat. Ce retour des enseignants-chercheurs à la tête du concours, comme s'y était engagé Y. Poncelet à l'orée de sa présidence, est une bonne nouvelle. I. Heullant-Donat m'a toutefois indiqué que le Ministère souhaitait toujours une alternance entre IGEN et Professeurs des universités à la tête du concours. Notre collègue m'a dit aussi avoir conscience des difficultés liées à la question d'ancienne, qu'elle sera toutefois obligée de prendre en charge pour le concours. Elle m'a confirmé l'entrée au jury d'oral de Jean-Baptiste Bonnard (document) et de Marie-Laurence Haack, cette dernière en histoire générale. Christophe Badel (programme) et Henri-Louis Fernoux (histoire générale) restent quant à eux au jury pour la dernière année. Je m'interroge toujours sur la pertinence de l'étiquette histoire

SoPHAU

Bibliothèque Gernet-Glotz, 2, rue Vivienne, 75002 Paris

Courriel du secrétaire : [secretariat.sophau@gmail.com](mailto:secretariat.sophau@gmail.com)

Courriel de la trésorière : [Claire.Barat@univ-valenciennes.fr](mailto:Claire.Barat@univ-valenciennes.fr)

ancienne, chère à Y. Poncelet et à C. Badel, pour les questions futures sur l'antiquité aux concours de recrutement, notamment en termes de postes d'enseignants-chercheurs et d'encadrement des étudiants dans la préparation. Il y aura 72 postes à l'agrégation externe d'histoire en 2018.

Du côté du Capes externe d'histoire-géographie, Catherine Biaggi, IGEN de géographie, succède à Vincent Duclert à la présidence du concours, tandis que notre collègue Gwladys Bernard, MCF d'histoire romaine à l'université de PVIII devient vice-présidente chargée de l'épreuve d'histoire, succédant à Pascal Briost, PU d'histoire moderne à l'université de Tours. Kevin Sutton, MCF de géographie à l'université de Grenoble, devient vice-président chargé de l'épreuve d'ASP au sein du jury où il succède à Jérôme Bocquet, MCF HDR d'histoire contemporaine à l'ESPE Centre-université d'Orléans.

Plusieurs collègues MCF antiquistes sont rentrés au jury de l'épreuve d'histoire du CAPES : Robinson Baudry, Madalina Dana, Caroline Husquin, et Pierre-Olivier Hochard. Les autres membres de la commission d'histoire ancienne sont des collègues de l'enseignement secondaire, dont Béatrice Leteuf, prix SoPHAU 2013, Romain Guicharousse, docteur en histoire ancienne, Hugues Berthelot, professeur de lettres classiques, et Anthony Marc Sanz. L'histoire ancienne, avec 4 enseignants-chercheurs sur 8 membres de la commission, est la mieux dotée en enseignants-chercheurs des quatre commissions d'histoire. La commission d'histoire moderne n'en compte que 2, celle d'histoire contemporaine 3.

Le nombre de postes au CAPES externe 2018 est en baisse par rapport aux années précédentes : 540 contre 700 en 2016 et 680 en 2017.

G. Bernard, vice-présidente du jury du CAPES externe d'histoire-géographie, a adressé un courrier, diffusé à sa demande aux Sociétaires, au Bureau de la SoPHAU. Notre collègue s'y exprime à la fois en tant que membre de la SoPHAU et comme vice-présidente du CAPES. Elle précise dans le courriel d'accompagnement que cette lettre a été relue (et a donc reçu la caution) de la Présidente du jury du concours. L'ambition de ce courrier, qui vise à compléter la réponse adressée par les destinataires de la motion, V. Duclert et Y. Poncelet le 26 juin dernier, est multiple : s'élever contre la motion votée en juin dernier par l'AG de la SoPHAU, réaffirmer la position de l'IGEN d'un refus du retour aux 4 périodes historiques au concours et inviter des collègues à rejoindre le jury en 2019, comme la SoPHAU l'a toujours fait. Dernier élément d'information, la nouvelle Présidente de l'agrégation externe d'histoire n'a pas été mise au courant de cette démarche, qu'elle désapprouve. Sans préjuger des discussions à venir, la SoPHAU porte la revendication de retour aux 4 périodes de concert avec les autres sociétés d'historiens du supérieur et avec l'APHG. La SoPHAU et les autres sociétés amies ont également vocation à défendre un contenu disciplinaire de qualité aux concours et à assurer pleinement la diffusion des acquis de la recherche dans tout type d'enseignement du secondaire à l'université.

Cette année, le récapitulatif ministériel des postes pourvus liste trois postes de professeurs d'histoire ancienne à Lorient, Arras et Paris I (en histoire de la Mésopotamie). Trois postes de MCF d'histoire romaine à Caen, Orléans, Lille 3, tandis qu'il y a eu permutation entre pour les postes de Reims et de Rennes 2 entre Philippe Le Doze et Jean-Luc Bastien. Un poste d'histoire ancienne et d'archéologie à Amiens, un poste d'assyriologie et archéologie du Proche-Orient ancien à Strasbourg et un poste d'archéologie gallo-romaine à Paris IV. Il en va de même pour les prévisions de postes pour la session 2018. Plusieurs collègues (S. Bouffier, V. Chankowski, M-O. Charles-Laforge, E. Guerber, J-P Guilhembet, T. Haziza, N. Kyriakidis, C. Müller, P. Payen, S. Pittia, Philippe Rodriguez, G. Tallet, Noémie Villacèque) m'ont tenue au courant du devenir des postes de professeurs d'histoire ancienne menacés et je les en remercie. Ceux de Caen (histoire grecque) et de Paris 7 (histoire grecque) devraient être publiés cette année, comme celui de Strasbourg (histoire grecque), comme les deux postes de

SoPHAU

Bibliothèque Gernet-Glotz, 2, rue Vivienne, 75002 Paris

Courriel du secrétaire : [secretariat.sophau@gmail.com](mailto:secretariat.sophau@gmail.com)

Courriel de la trésorière : [Claire.Barat@univ-valenciennes.fr](mailto:Claire.Barat@univ-valenciennes.fr)

professeurs vacants à Lille 3 (Proche-orient ancien et Archéologie grecque) et celui de Lyon 2 (histoire romaine), dont V. Chankowski m'écrit qu'il a été particulièrement difficile à défendre en raison du long rattachement de P. Arnaud à l'IUF. Un poste de Professeur d'égyptologie rattaché à Lyon 2 (HiSoMA) doit aussi être pourvu cette année. Un poste de Professeur d'archéologie romaine à l'université de Paris 4 et un poste de Professeur d'antiquités nationales à l'université de Dijon devraient être publiés aussi cette année, m'indique S. Crogiez-Petrequin. Le poste de Professeur d'histoire ancienne de Reims, gelé depuis 2016, a été classé premier par les collègues, mais la décision finale de l'université intervenue le 5 décembre a été de poursuivre le gel. Ceux de Limoges (gel depuis 2015), de Saint-Etienne (gel depuis 2012), et, désormais aussi, de Paris 8 connaissent le même sort. A la demande des collègues, la SoPHAU a accompli des démarches auprès des présidents des universités concernées. Cela semble avoir été utile à Caen puisque le poste devrait être publié cette année. La chaire d'histoire grecque de Paris 10 (poste de M.-F. Boussac) et le poste de MCF occupé par P. Schneider avant son élection comme Professeur à Arras sont perdus, m'ont indiqué Christel Müller et Marie-Odile Charles-Laforge. En outre, deux postes de Professeurs sont « atérisés » à Aix-Marseille, un d'histoire grecque, l'autre de protohistoire, comme à Tours, où le poste de protohistoire méditerranéenne est « atérisé » depuis 2014. L'enquête menée par le Bureau de la SoPHAU en 2016, à l'occasion du Cinquantenaire de notre Société, donnait à penser que les universités de taille moyenne étaient particulièrement affectées depuis la LRU par la disparition programmée des postes de Professeurs. Désormais des universités de plus grande taille sont touchées aussi.

Voici en outre les données dont je dispose concernant des postes de MCF mis au concours en 2018, qui sont, cette année encore, bien peu nombreux : Angers (religion), Paris I (Empire romain), Aix (histoire romaine), Lorient (histoire ancienne), Paris 4 (histoire romaine). La situation paraît assez proche de celle de l'an dernier, où le déséquilibre était net aussi entre l'histoire grecque (un poste seulement) et l'histoire romaine pour les MCF.

Les présidents des quatre sociétés se sont réunis à trois reprises au printemps 2017, à l'occasion de rencontres avec les Présidents du CAPES externe d'histoire-géographie et de l'agrégation externe d'histoire. Ils ont élaboré, de concert avec les bureaux des quatre sociétés, une lettre à ceux des candidats à l'élection présidentielle qui avaient obtenu leurs parrainages. Vous avez pu lire sur le site de la SoPHAU le texte de la lettre et le message vous indiquant que seules deux réponses nous étaient parvenues, celles de Marine le Pen et de Nicolas Dupont-Aignan. Aucun collègue n'a demandé à prendre connaissance de ces réponses. Le caractère tardif de la nomination du président de l'AHCESR (Association des Historiens Contemporanéistes de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche), prévue en juin, mais intervenue seulement le 7 novembre dernier, puis aussitôt invalidée, a différé la prise de contact des quatre sociétés d'historiens du supérieur avec les nouveaux présidents des jurys des deux concours. Le nouveau président de l'AHCESR est un dix-neuviémiste spécialiste de l'Amérique latine, Clément Thibaud, directeur d'études à l'EHESS. Nous avons prévu de rencontrer les présidents des deux concours en janvier. Les rendez-vous au Ministère de l'Education Nationale et au Ministère de l'Enseignement Supérieur ont été différés pour la même raison.

Cette année a vu la SHMESP (Société des Historiens Modernistes de l'Enseignement Supérieur Public) et à la SoPHAU mener conjointement plusieurs actions: le questionnaire réalisé auprès des docteurs en histoire ancienne exerçant dans l'enseignement secondaire élaboré de concert avec la SHMESP a été diffusé auprès des collègues par l'APHG. Les réponses à ce questionnaire ont été exploitées par Laetitia Graslin. Elles sont en ligne sur le site de la SoPHAU. Les cartes blanches des deux sociétés à Blois ont eu à cœur d'associer comme l'an dernier histoire ancienne et histoire médiévale. Hervé Inglebert et Evelyne

SoPHAU

Bibliothèque Gernet-Glotz, 2, rue Vivienne, 75002 Paris  
Courriel du secrétaire : [secretariat.sophau@gmail.com](mailto:secretariat.sophau@gmail.com)  
Courriel de la trésorière : [Claire.Barat@univ-valenciennes.fr](mailto:Claire.Barat@univ-valenciennes.fr)

Samama nous ont représentés à la carte blanche de la SHMESP intitulée « Savoirs sur la nature et le monde et savoirs techniques Antiquité et Moyen-Age », tandis que Franck Collard, par ailleurs président de l'APHG, représentait la SHMESP à la carte blanche de la SoPHAU animée par Michèle Trannoy qui était consacrée cette année à l'histoire ancienne et à l'histoire médiévale dans les manuels du secondaire. En dépit d'un cafouillage imputable à l'administration des Rendez-Vous de l'Histoire, qui n'a pas permis à notre représentant Bernard Legras de participer à la carte blanche du Comité français des Sciences Historiques, la SoPHAU a pu y participer comme chaque année, Laetitia Graslin acceptant d'y intervenir au débotté. Notre collaboration a été active aussi avec l'APHG. J'ai donné une conférence à Beauvais dans le cadre de la régionale de Picardie et la SoPHAU participera activement aux Agoras de Lorraine prévues en 2019. L. Graslin et François Kirbihler ont bien voulu se charger de ce dossier. Par ailleurs, le projet esquissé en 2016 lors du Cinquantième d'un numéro spécial d' *Historiens et Géographes* consacré à l'Antiquité prend forme. Il devrait paraître à l'automne prochain, avec des contributions d'enseignants-chercheurs et de collègues de l'enseignement secondaire docteurs en histoire ancienne.

L'activité de la SoPHAU au sein du Réseau Antiquité-Avenir, dont nous sommes les seuls membres de droit avec l'APLAES, a été particulièrement constructive. Le réseau, dont le but est de fédérer les associations de défense et de promotion des études sur l'Antiquité, compte désormais 40 membres. Il est présidé par Jacques Bouineau, professeur d'histoire du droit, Antonio Gonzales étant secrétaire adjoint tandis que Jean-Christophe Couvenhes et Maria-Teresa Schettino sont secrétaires des Etats-Généraux de l'Antiquité. La seconde édition des Etats-Généraux de l'Antiquité est prévue les 8 et 9 juin prochains. Notre prochaine Assemblée Générale se tiendra à cette occasion.

Le Bureau a eu à cœur cette année encore de maintenir et de développer nos relations avec des partenaires européens. François Kirbihler nous a représentés aux journées de la Mommsen à Halle, qui tombaient en même temps que le colloque de la SoPHAU en juin dernier. Et Maria-Teresa Schettino, chargée des Relations internationales au sein du Bureau, a eu à cœur de mener à bien une démarche qui nous tient tous à cœur depuis longtemps, l'établissement d'une convention entre la SoPHAU et la société sœur italienne, la Consulta Italiana, signée à l'occasion de cette AG. Les démarches entamées depuis plusieurs années, notamment par Antonio Gonzales, trouvent ici une heureuse conclusion et la présidente de la SoPHAU des vœux pour que cette convention inaugure de fructueuses collaborations entre nos deux sociétés comme avec la Mommsen Gesellschaft.

La présidente exprime sa gratitude aux collègues du Bureau pour leur engagement au service de la SoPHAU pendant l'année 2017, et particulièrement aux membres sortants cette année : Françoise Desboscs, Charlotte Lerouge-Cohen et Edith Parmentier.

Et au nom de l'ensemble du Bureau, elle remercie tous les membres de la SoPHAU de la confiance qu'ils lui ont accordée cette année.

## 2 – RAPPORT FINANCIER DE LA TRÉSORIÈRE

Au 1<sup>er</sup> décembre 2017, la trésorière, C. Barat, recense 183 adhérents à jour de leur cotisation de 2017, ce qui représente une baisse de 80 adhérents par rapport au 1<sup>er</sup> décembre 2016. Cette diminution paraît liée à deux facteurs : le fait que cette année, la SoPHAU n'a pas réalisé d'annuaire, la diminution du nombre de nouveaux collègues, en raison de la baisse du nombre de postes.

Le corollaire à la diminution des adhérents est la baisse de 31 % des cotisations : celles-ci s'élèvent à 5520 euros en 2017, contre 8941, 25 % en 2016. Dans ce contexte difficile, la



SopHAU tient à remercier ses 183 adhérents et, plus particulièrement, les collègues « évergètes » suivants pour leur soutien : Hélène Aurigny, Stéphane Benoist, Jean-Christian Dumont, Antonio Gonzales, Valérie Huet, Guy Labarre, Cécile Michel, Silvia Milanezi. Plus généralement, les recettes de la SopHAU sont en baisse de 21 % : 7783,36 euros ont été perçus en 2017, contre 9856,26 euros en 2016. Malgré tout, les pertes ont été limitées : elles s'élèvent à 488,54 euros pour l'année 2017. Les dépenses ont été diminuées de 21 %. On signale, en particulier, une baisse de 54 % des frais de fonctionnement du bureau, et le fait que le colloque de la SopHAU « Famille et société en Grèce et en Italie » est en quasi-équilibre budgétaire.

### 3 – REMISE DU PRIX DE LA SOPHAU

Le prix a été remis par l'experte Lucia Criscuolo, Professeur d'histoire grecque à l'université de Bologne, présidente de la CUSGR (Consulta Universitaria per la Storia Greca e Romana).

19 thèses, soutenues en 2016 et en 2017, étaient cette année en compétition.

#### Thèses soutenues en 2016

- Jean-Noël ALLARD, *La Cité du rire. La dérision et le politique à Athènes à l'époque classique*
- Anne-Zahra CHEMSSEDDOHA, *Les modes funéraires de l'âge du fer en Macédoine : étude d'histoires régionales*
- Anselme CORMIER, *Les lits ornés d'ivoire de Cumes. Art et mémoire dans les funérailles aristocratiques romaines (Ier s. av – Ier s. ap.)*
- Lorraine GARNIER, *Recherche sur les façades dans l'architecture domestique de l'Italie romaine (IIe s. av. – IIe s. ap. J.C.)*
- Davilla LEBDIRI, *La religion dans le roman grec ancien*
- Francesco MARI, *Politesse et savoir-vivre en Grèce ancienne*
- Thomas GALOPPIN, *Animaux et pouvoir rituel dans les pratiques magiques du monde romain*
- Charles DAVOINE, *Recherches sur les ruines dans le monde romain. Gestion et perception des bâtiments détruits dans la cité romaine (Ier av. – IVe ap. J.-C.)*

#### Thèses soutenues en 2017

- B. AUGIER, *Homines Militares. Les officiers dans les armées romaines au temps des guerres civiles (49-31 av. J.-C.)*
- F. BARET, *Les agglomérations « secondaires » gallo-romaines dans le Massif Central*
- C. DUBOIS, *Du foetus à l'enfant dans le monde grec archaïque et classique : représentations, pratiques rituelles et gestes funéraires*
- P. ERNST, *Recherches sur les pratiques culturelles des Italiens à Délos aux II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.C.*
- A.I. FERNANDEZ-PICHEL, *Les hymnes au dieu Khnoum de la façade ptolémaïque du temple d'Esna*
- I. HIBOLD, « Habiter dans les jardins » : pratiques sociales et politiques des horti résidentiels de la ville de Rome, Ier s. av. J.-C. – Ier s. ap. J.-C.
- C. HUSQUIN, *Penser le corps social en situation à Rome et dans le monde romain : perceptions et représentations de l'atteinte physique du I<sup>er</sup> s. av. notre ère au IV<sup>e</sup> s. ap. notre ère*
- A. KOVACS, *Le végétarisme dans l'antiquité grecque : norme ou marginalité*
- L. QUILLIEN, *Les textiles en Mésopotamie (750-500 av. J.-C.). Techniques de production, circuits d'échanges et significations*
- E. THIBAUT, *Les rites féminins dans les sanctuaires du Latium et de l'Etrurie méridionale (IVe av. – Ier ap. J.-C.)*
- Y. VERNET, *L'Apollon de Chypre. Naissance, évolution et caractéristique du culte apollinien à SopHAU*

*Chypre, de ses origines à la fin de l'époque hellénistique*

La lauréate du prix SoPHAU 2017 est **Louise QUILLIEN**, pour la thèse intitulée *Les textiles en Mésopotamie (750-500 av. J.-C.). Techniques de production, circuits d'échanges et significations*, préparée sous la direction de Francis Joannès, soutenue à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne le 20 janvier 2017

#### 4 – VIE DE LA SOPHAU

**M. Coltelloni-Trannoy présente la Carte Blanche organisée par la SoPHAU à Blois, en collaboration avec la SHMESP.**

**La création d'une commission pour examiner les demandes formulées vis-à-vis de la SoPHAU par des docteurs en histoire ancienne est votée à l'unanimité par l'AG.** Paul Ernst, Ariane Coppolani, Maxime Petitjean, Michel Blonski, Perrine Kossmann, Hélène Roelens-Flouneau, Brigitte Lion, William Pillot, Anne Gangloff sont volontaires pour la composer. Elle sera animée par Laetitia Graslin. Il serait notamment utile de faire un bilan des différentes attitudes des rectorats concernant les détachements. Dans le rectorat de Versailles, il a fallu attendre jusqu'au 4 septembre pour obtenir le détachement. L'ATER a donc fait sa rentrée dans le secondaire. Ailleurs, un collègue professeur agrégé reçu à l'école de Rome n'a pas obtenu son détachement de l'enseignement secondaire, il a donc démissionné de l'agrégation.

#### **Relations internationales :**

- Convention avec la CUSGR : Lucia Criscuolo, Professeur d'histoire grecque à l'université de Bologne, présente rapidement **la CUSGR, qui a été créée sur le modèle de la SoPHAU**, mais concerne seulement l'histoire grecque et l'histoire romaine. Des collègues non titulaires en sont aussi membres, ce qui permet de discuter de l'ensemble des problèmes relatifs à l'histoire ancienne. La CUSGR s'intéresse beaucoup à l'enseignement, notamment secondaire. Elle compte environ 150 membres.

La convention (en ligne sur les sites des deux Sociétés) vise principalement à développer des manifestations scientifiques communes alternativement en France et Italie. M.-T. Schettino, qui a négocié cette convention pour la SoPHAU, devient correspondante et centralisera les propositions d'actions dans ce cadre. La convention est signée en deux exemplaires par chaque présidente.

- Bilan des journées de la Mommsen-Gesellschaft à Halle (juin 2017). F. Kirbihler présente un Compte-rendu sur l'AG de la Mommsen à laquelle il a participé. Il y a 753 cotisants. Le fonctionnement est assez semblable au nôtre, avec notamment un rapport moral nommant les défunts, des votes sur les demandes d'adhésion, un point sur les postes, des discussions sur le montant de la cotisation.

#### 5 – NOUVELLES ADHÉSIONS À LA SOPHAU

Audrey Ferlut, chercheur associé(e) au laboratoire HISOMA et vacataire à l'université Lyon 3 et à l'ENS-Lyon, auteur d'une thèse sur *Les divinités féminines en Gaule Belgique et dans les Germanies sous le Haut-Empire romain*, dirigée par Yann Le Bohec et soutenue en 2011.

Audrey Gendron, doctorante contractuelle en histoire ancienne à l'Université Paul Valéry de Montpellier, préparant une thèse sur *L'émergence de l'apothéose impériale à Rome au premier siècle avant J.-C.*, sous la direction d'Agnès Bérenger

SoPHAU

Bibliothèque Gernet-Glotz, 2, rue Vivienne, 75002 Paris  
Courriel du secrétaire : [secretariat.sophau@gmail.com](mailto:secretariat.sophau@gmail.com)  
Courriel de la trésorière : [Claire.Barat@univ-valenciennes.fr](mailto:Claire.Barat@univ-valenciennes.fr)

Stéphanie Mailleur, doctorante contractuelle en archéologie romaine, préparant une thèse en cotutelle aux Universités de Southampton et de Lyon 2 sur *L'étude du paysage portuaire de l'époque impériale romaine à travers les sources iconographiques - Imagining Roman Ports. The Contribution of Iconography to the Reconstruction of Roman Mediterranean Portscapes of the Imperial Period*, sous la direction de Simon Keay et de Pascal Arnaud.

Valentina Mussa, doctorante en histoire grecque à l'Université Paris-Sorbonne (Paris-IV), préparant une thèse sur *L'administration financière des sanctuaires attiques à l'époque classique*, sous la direction de Marie-Christine Marcellesi.

Maxime Petitjean, ATER à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV), doctorant en histoire romaine, préparant une thèse sur *Le combat de cavalerie dans le monde romain, du Ier siècle a.C au VIe siècle p.C.*, sous la direction de Giusto Traina.

## 6 – RENOUELEMENT PARTIEL DES MEMBRES DU BUREAU

Sont sortant(e)s : Claire Barat, Françoise des Bosc, Charlotte Lerouge-Cohen, Edith Parmentier.  
 Ont fait acte de candidature : 83 bulletins , 2 nuls,  
 Claire Barat 67, Julien Fournier 76, Sylvie Pittia 76, Manuel Royo 78.

## 7 – ANTIQUITÉ ET AVENIR

Présentation des EGA II par Jean-Christophe Couvenhes : *Pourquoi transmettre l'Antiquité à l'heure de la mondialisation ? Sciences de l'antiquité et humanisme* (8-9 juin 2018)

## 8 – COLLABORATION AVEC L'APHG

- Présentation du volume d'*Historiens et Géographes* n° 444 à paraître en septembre 2018, consacré à l'histoire ancienne  
 - Journées de Nancy à la fin du mois d'octobre 2019 (thème : la Frontière) ; Table-ronde de la SoPHAU avec la Mommsen de 90 minutes ; Cartes blanches et Ateliers : frontières antiques sur manuels scolaires ; moitié à Metz et à Nancy.

## 9 – QUESTIONS DIVERSES

- S. Crogiez-Petrequin, présidente de la section 21 du CNU, indique que, dans le but d'améliorer la carrière des universitaires, un nouvel échelon (classe exceptionnelle) a été créé pour les MCF hors-classe ayant une ancienneté de 3 ans au moins dans ce grade en décembre 2017. L'application ouvrira vers le 15 janvier à l'occasion de la campagne de promotion pour tous.
- C. Michel, correspondante du CNRS de notre Société, informe l'AG du lancement par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS d'une enquête pour aider les disciplines rares.
- La lettre adressée à la SoPHAU par G. Bernard suscite des réactions de collègues :
- N. Mathieu informe l'AG sur les conséquences néfastes pour les postes de l'alternance de 3 questions plutôt que 4 en histoire au CAPES. Il invite à la vigilance. Et rappelle l'attachement de l'APHG (il préside la Régionale d'Ile-de-France) aux 4 périodes.
- A. Gonzales signale le risque pour notre discipline des 3 questions qui laissent présager une fusion entre histoire ancienne et histoire médiévale qui serait néfaste pour nos disciplines.



- L. Criscuolo rappelle qu'il est nécessaire de distinguer l'histoire grecque et l'histoire romaine, pour une question de sources, et d'extension chronologique et géographique. Les scientifiques comprennent aisément ce type de distinction dès lors qu'on leur parle de la différence entre les types de chimie (organique, etc)
- M.-O. Charles évoque l'importance des programmes du secondaire pour le maintien de nos heures de concours et s'interroge sur la politique de la SoPHAU dans ce domaine
- A. Gonzales et J.-C. Couvenhes rappellent alors l'activité de la SoPHAU lors de la réforme du Collège. A. Gonzales a pu entrer dans le Conseil Supérieur des Programmes et y faire valoir le point de vue de la SoPHAU.
- B. Legras rappelle le soutien du Comité français des sciences historiques et de son Président D. Barjot aux 4 périodes au CAPES.
- S. Benoist indique qu'il n'a pas eu connaissance de l'enquête sur les préparations aux concours mentionnée par G. Bernard dans son université. D'autres collègues aussi.
- C. Blonce lui répond qu'il s'agit d'une enquête sur les préparations aux concours. Elle déplore les conditions matérielles de préparation au CAPES à Caen . Les étudiants sont noyés par la préparation, la question « Sciences et techniques » en histoire moderne étant particulièrement ardue. Il s'ajoute à cela deux stages de 15 jours en classes. L'ensemble est très lourd.
- E. Parmentier déplore que le temps de préparation des candidats soit largement accaparé par l'ESPE.
- F. Des Bosc suggère le retour à 4 questions d'histoire, avec 4 questions de géographie.
- C. Grandjean rappelle la position de la SHMESP : 4 questions d'histoire pour les candidats historiens au CAPES, avec 2 ou 3 questions de géographie ; et l'inverse pour les candidats géographes.

L'assemblée générale s'achève à 12h, et est suivie par un apéritif convivial.

Fait à Nancy le 22 décembre 2017.

Le Secrétaire de la SoPHAU,

**Julien FOURNIER**